

## Résumés

---

Volume 12, numéro 2, 1999

Invisibles et visibles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/058062ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/058062ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

(1999). Résumés. *Recherches féministes*, 12(2), 213–215.

<https://doi.org/10.7202/058062ar>

- **L'existence de la druidesse**  
Une perception renouvelée du concept  
de féminité en Occident  
MANON B. DUFOUR

La civilisation des Celtes a développé une conceptualisation sacrée de la féminité. La christianisation du druidisme a transformé considérablement les valeurs culturelles et celtiques sans toutefois les occulter complètement. C'est dans cet esprit de continuité historico-mythologique que l'auteure étudie ici la transformation conceptuelle de l'archétype de la druidesse Morrigan à sa version christianisée, Morgane la fée. Quelques éléments sexo-idéologiques, symboliquement associés au féminin, sont déterminants lors de cette transition conceptuelle. L'auteure montre combien l'interprétation religieuse de la sexualité peut avoir influé sur la perception contemporaine du concept de féminité en Occident.

- **L'assujettissement des femmes, de John Stuart Mill**  
SOUAD CHAHERLY-HARRAR

L'auteure propose dans son article de considérer *L'assujettissement des femmes*, de John Stuart Mill, en tant qu'œuvre philosophique qui illustre la mise en application des méthodes et des principes exposés dans son ouvrage le plus important et le plus célèbre : *Le système de logique*. En examinant le problème de l'assujettissement économique, politique et moral des femmes, Mill dévoile les liens existant entre la théorie et la pratique, entre la logique de la science et la logique de l'art, de même qu'entre la description des mauvaises conditions de vie des femmes et l'évaluation morale qui nous indique la voie à suivre pour les changer. Malgré l'amélioration relative de la condition des femmes depuis l'époque de Mill, *L'assujettissement des femmes* demeure un ouvrage actuel et un écrit philosophique classique où l'auteur traite le problème de l'inégalité des sexes avec sincérité et une grande foi dans la raison pour l'éducation de nos sentiments et de nos idées.

- **Les cours d'instruction civique  
de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste**  
Une voie d'accès à la citoyenneté politique  
pour les femmes du Québec  
YOLANDE COHEN et CHANTAL MAILLÉ

Les auteures proposent dans leur texte une analyse des cours d'instruction civique mis sur pied par la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste et donnés aux femmes du Québec de 1921 à 1926. Elles dévoilent le contexte politique et social qui entoure ce projet, ainsi que les modalités et le contenu de tels cours. Deux hypothèses guident leur analyse : selon la première, ces cours sont mis sur pied pour permettre aux femmes du Québec de voter en toute connaissance de cause aux élections fédérales, droit exercé pour la première fois en

1921, parce que ce niveau de gouvernement est perçu comme un véritable enjeu de pouvoir pour les femmes. Selon la seconde hypothèse, ce projet de cours fait partie d'une stratégie en vue d'outiller les femmes pour la politique, de façon à contrecarrer l'un des arguments des opposants au suffrage féminin au niveau provincial, celui de l'ignorance des femmes dans le domaine de la politique.

—● **Des savoirs de femmes  
sur les nouvelles techniques de reproduction**

GENEVIÈVE DAUDELIN

L'auteure présente une partie des résultats d'une recherche effectuée sur les représentations sociales des nouvelles techniques de reproduction (NTR) chez des femmes ayant recouru à la médecine de la reproduction. Loin d'être univoque ou simple reproduction d'une logique médicale ou technique, le savoir des femmes est diversifié et complexe. Cinq représentations sont exposées, bien distinctes les unes des autres. Les NTR y apparaissent successivement comme des « moyens de contrôle », de l'« excès », des « moyens d'assistance et de réification », des « moyens d'expression de l'individualité » et, enfin, comme une « épreuve ».

—● **Une analyse du travail de préposées à l'accueil  
pendant la restructuration des services de santé**

KAREN MESSING, ANA MARÍA SEIFERT et DIANE ELABIDI

Au Québec, avec le « virage ambulatoire », la diminution de la durée de séjour à l'hôpital accroît le nombre d'admissions et donc les responsabilités des préposées à l'accueil, qui se doivent d'assurer les contacts entre l'hôpital et des personnes devant y être admises et de faire le suivi des dossiers. À partir d'entrevues collectives et individuelles et de 30 heures d'observation, les auteures ont documenté les échanges verbaux, le contenu des appels téléphoniques, les sources d'interruption et d'autres aspects exigeants de ce travail. Plusieurs aspects « invisibles » de cet emploi sont communs au travail des femmes du secteur des services, celles-ci devant s'occuper des relations avec la population dans un contexte de ressources de moins en moins suffisantes, et ce, dans des conditions qui nuisent à la solidarité entre travailleuses. Par ailleurs, les communications nécessaires dans le cas du travail « émotionnel » exigent une planification et des aménagements qui ne sont pas pris en considération dans la gestion du service.

—● **Des programmes volontaires  
d'accès à l'égalité, dix ans après**

MARIE-JOSÉE LEGAULT

Depuis 1986, les entreprises privées peuvent légalement mettre en place des programmes d'accès à l'égalité et sont incitées, mais non obligées, à le faire par le gouvernement du Québec. L'approche québécoise repose sur l'initiative volontaire des directions d'entreprise en ce qui a trait au secteur privé. En 1987, le gouvernement du Québec instaurait un projet pilote pour encourager dix-sept entreprises privées à tenter

l'expérience avec la supervision et l'aide financière des instances appropriées. Depuis, peu d'entreprises privées se sont ajoutées à ces volontaires.

Dix ans plus tard, l'auteure revient dans ces entreprises pour constater l'état des choses et le bilan soulève bien des difficultés, notamment pour ce qui est des progrès des femmes dans les secteurs d'emploi non traditionnellement féminins, principalement dans les emplois de production et les métiers, et en ce qui concerne leurs problèmes d'intégration à long terme.

—● **Tuer pour survivre**

Récits et parcours de Canadiennes,  
de Belges et de Françaises  
SYLVIE FRIGON

Dans le présent article, l'auteure examine la question de l'homicide conjugal féminin, ou « maricide », à partir de la perspective des femmes. Trois temps forts ponctuent la démarche. Dans un premier temps, une mise en contexte de la situation ainsi qu'un survol des enjeux de la décision *Lavallee* et de la pertinence légale du syndrome de la femme battue (SFB) sont présentés. Dans un deuxième temps, elle explique son itinéraire méthodologique et épistémologique dans sa recherche effectuée auprès de femmes à l'origine d'un maricide au Canada, en France et en Belgique. Dans un troisième temps, elle explore le maricide à partir des récits de ces femmes ainsi que des professionnelles et des professionnels et elle présente une partie de ses résultats de recherche en abordant deux thèmes majeurs : 1) les facteurs qui ont conduit ces femmes à l'acte, et 2) leurs réactions après le geste meurtrier.

—● **Le fémicide conjugal, un phénomène ignoré**

Une analyse de la couverture journalistique  
de trois quotidiens montréalais  
GHISLAINE GUÉRARD et ANNE LAVENDER

La note de recherche de Guérard et Lavender présente le résultat d'une analyse de la couverture journalistique du « fémicide conjugal ». Les auteures ont analysé l'ensemble des articles publiés sur le sujet en 1993 dans trois quotidiens montréalais : *The Gazette*, *Le Journal de Montréal* et *La Presse*. En se basant sur une analyse narrative et discursive des articles, elles concluent que ces crimes sont présentés comme des incidents isolés, ce qui a pour effet de nier l'existence sociale du phénomène. Comme le suggère la recherche antérieure sur le sujet de la violence faite aux femmes, les auteures démontrent que la couverture journalistique de cet acte de violence extrême dépersonnalise les femmes, blâme souvent la victime, nie la responsabilité du meurtrier et contribue à la création d'un sentiment de crainte chez l'ensemble des femmes. Même si l'on ne peut considérer la couverture journalistique comme une des causes directes du fémicide conjugal, elle contribue au maintien de la situation par son traitement inapproprié. Les auteures suggèrent diverses manières d'améliorer la couverture journalistique et proposent l'emploi systématique de l'expression « fémicide conjugal » afin que le phénomène acquière une existence propre.